

Pourquoi « je vais sur Nancy » et « on sort sur Lyon » ?

L'évolution du marquage spatial avec la préposition *sur* entre sémantique grammaticale, discursive et cognitive

Section 7 – Sémantique

Sybille Große (Universität Heidelberg)
sybille.grosse@rose.uni-heidelberg.de

La communication proposée s'inscrit dans le cadre d'une analyse du marquage spatial à l'aide de la préposition *sur* au cours des derniers siècles. L'emploi de *sur* pour situer un objet, une personne dans l'espace est l'un des trois, voire quatre emplois (spatiaux, temporels, argumentatifs et notionnels – Van Goethem 2009) décrits d'ordinaire dans la littérature (Togebly 1984; Van Goethem 2009; Vandeloise 1986; Dendale /De Mulder, 1997 ; François 2000 ; De Mulder/Flaux 2005; Franckel/Paillard 2007). Pour expliquer l'hétérogénéité des emplois de *sur* on recourt souvent à l'existence de deux formes latines de base (*super* et *supra*).

Or, dans des usages actuels, comme *sortir sur Lyon*, *Je vais sur Nancy*, la préposition *sur* assume une autre fonction de marquage spatial : destination ou site, surface ou espace, mais sans contact direct, ni orientation verticale. Cet emploi non 'prototypique' soulève – selon nous – plusieurs questions :

1. Les différences sémantiques entre les emplois spatiaux et directionnels de *à*, *dans* et *sur* dans certains contextes syntaxiques, lexiques et discursifs (*appartement à*, *dans*, *sur Marseille*) se neutralisent-elles ?
2. L'emploi de *sur* dans ces contextes constitue-t-il une nouveauté ou s'agit-il plutôt d'un emploi connu, mais longtemps désuet ?
3. Cette valeur de la préposition *sur* pour marquer la destination de manière approximative sans contact direct est-elle liée davantage à la préposition elle-même ou tient-elle à la construction d'une phrase prépositionnelle particulière ou à la phrase verbale avec laquelle elle se trouve en relation ?
4. La préposition *sur* fonctionne-t-elle comme marqueur syntaxique/morphologique d'une évolution dans la construction et les rapports spatiaux ?
5. Peut-on décrire une tendance générale à un marquage minimal dans le contexte de la localisation/de l'espace (par exemple *habiter Marseille*) ?
6. Les modes de conceptualisation de l'espace se sont-ils modifiés lors des derniers siècles ?

Une première analyse (avec la base *Frantext*) – en particulier des constructions du type [V [*sur* N¹]_{PP}]_{VP} – montre que de telles occurrences se manifestent à partir du XIX^e siècle, avec des verbes de mouvement (comme *marcher/descendre/aller sur Paris*) et que leur nombre a augmenté encore les dernières décennies. Nous nous demanderons si la concurrence relative de *sur* dans ces constructions avec d'autres prépositions spatiales s'explique par l'effet d'expressivité provoqué par un emploi non typique d'une préposition ou plutôt par une modification du comportement du locuteur à l'égard de la conception de l'espace.

Afin d'élargir la base empirique de notre analyse, nous travaillons avec d'autres bases de données et des corpus de la langue parlée.

¹ N=nom propre - toponyme

Bibliographie

- Ameka, Felix K. / Levinson, Stephen C. (2007): "Introduction. The typology and semantics of locative predicates: posturals, positional, and other beats", dans: *Linguistics* 45/5-6, 847-871.
- Becker, Angelika (1994): *Lokalisierungsausdrücke im Sprachvergleich. Eine lexikalisch-semantiche Analyse von Lokalisierungsausdrücken im Deutschen, Englischen, Französischen und Türkischen*, Tübingen: Niemeyer.
- Berthele, Raphael (2006) : *Ort und Weg. Die sprachliche Raumreferenz in Varietäten des Deutschen, Rätoromanischen und Französischen*, Berlin: de Gruyter.
- Borillo, Andrée (2000) : « Degrés de grammaticalisation : des noms de parties aux prépositions spatiales », dans: *Travaux linguistiques du Cerlico* 13, 257-274.
- Bottineau, Didier (2010): « Les locutions prépositionnelles en "sur": des invariants prépositionnels aux spécialisations sémantiques », dans: *Le Français moderne* 78/1, 28-43.
- Cervioni, Jean (1991) : *La préposition. Étude sémantique et pragmatique*, Paris / Louvain-La-Neuve : Duculot.
- Chatterjee, Anjan (2010): "Disembodying cognition", dans: *Language and cognition* 2/ 1, 79-116.
- De Mulder, Walter / Flux, Nelly (2005): "La préposition *sur*: Essai d'analyse", dans: Tenchea, M. / Tihu, A. (Hrsg.) (2005) : *Prépositions et conjonctions de subordination. Syntaxe et sémantique*, Timisoara : Editura Excelsior Art.
- Dendale, Patrick /De Mulder Walter (1997): "Les traits et les emplois de la préposition spatiale *sur*", dans: *Faits de langue* 9, 211-220.
- Franckel, Jean-Jacques / Paillard, Denis (2007): *Grammaires des prépositions, tome 1*, Paris: Ophrys.
- François, Jacques (2000): "Prépositions locales et grammaticalisation: Les emplois non commutables ou sclérosés de *sur*", dans: *Travaux linguistiques du Cerlico* 13, 231-255.
- Kleiber, Georges / Riegel, Martin (2004): „Théories sémantiques, sens catégoriel et diachronie: données et arguments“, dans: Lebsanft, Franz / Glessgen Martin-Dietrich (Hrsg.): *Historische Semantik in den romanischen Sprachen*, Tübingen, Niemeyer, 31-41.
- Kleiber, Georges (2006): „Y a-t-il des micro-sens?“, dans: Dietrich, Wolf / Hoinkes, Ulrich / Roviro, Bàrbara / Warnecke, Matthias (Hrsg.): *Lexikalische Semantik und Korpuslinguistik*, Tübingen, Gunter Narr Verlag, 51-61.
- Klein, Wolfgang (1991): „Raumausdrücke“, dans: *Linguistische Berichte* 132, 77-114.
- Giessler, Tanja (2010): *Raum-Konzept-Sprache. Sprachliche Lokalisationen in Minimalkonstellationen*, Stuttgart: ibidem.
- Levinson, Stephen C. (2003): *Space in language and cognition: explorations in cognitive diversity*, Cambridge: Cambridge University Press.
- Togoby, Knut (1984): *Grammaire française, vol. IV: les mots invariables*, Copenhague: Akademisk Forlag.
- Vandeloise, Claude (1986): *L'espace en français. Sémantique des prépositions spatiales*, Paris: Seuil.
- Vandeloise, Claude (2010): „Genesis of Spatial Terms“, dans: Evans, Vyvyan / Chilton, Paul (Hrsg.) (2010): *Language, Cognition and Space*, London / Oakville: Equinox, 171-192.
- Van Goethem, Kristel (2009): *L'emploi préverbal des prépositions en français. Typologie et grammaticalisation*, Bruxelles: De Boeck / Duculot.